

La revue Diapason, juin 2023

CÉSAR FRANCK 1822-1890

L'œuvre pour orgue.



Olivier Penin (orgue Cavallé-Coll/Dargassies de la basilique Sainte-Clotilde à Paris). Brilliant (3 CD). 0 2020-2021. TT : 2 h 43. TECHNIQUE : 3/5



V Carsten Wiebusch (orgues Eule de la Konstantinsbasilika de Trêves, Rieger de la Martinskirche de Kassel, K/ais de la Christuskirche de Karlsruhe). CPO (4 CD). 0 2021-2022.

Li TT'. 3h45'. TECHNIQUE : 3/5



Queues de comète du bicentenaire de César Franck, ces deux intégrales diffèrent par leur contenu et leurs orientations. Olivier Penin se limite aux douze pièces canoniques et les joue à la basilique Sainte-Clotilde, où elles furent conçues et dont il est le titulaire ; Carsten Wiebusch y mêle L'Organiste, recueil tardif pour harmonium, et se partage entre trois orgues de facture récente. Ne fût-ce que du point de vue de l'esthétique sonore, la comparaison est rude pour l'Allemand, car ses trois instruments interchangeable rivalisent d'impersonnalité clinique face à un orgue de Sainte-Clotilde qui n'avait pas aussi bien sonné depuis longtemps. Quoique très librement utilisé, celui-ci rappelle combien l'esthétique de Franck est indissociable de celle de Cavallé-Coll et de ses contemporains.

Depuis ses Trois chorals enregistrés en 2015, Olivier Penin a considérablement gagné en maturité : en témoignant l'intelligence des registrations (nous ferons une exception pour une Pièce héroïque histrionique) et, encore davantage, le phrasé des mélodies, par exemple du Premier Choral ou de la Prière. Il suscite un contraste entre, d'une part, des séquences qu'il joue très mesurées tels des piliers structurants de la composition et, d'autre part, des passages quasi improvisando, interprétés avec une extrême fantaisie. C'est très séduisant (Grande Pièce symphonique) mais convaincrat davantage dans un cadre formel mieux tenu : les pièces les plus complexes (Fantaisie en la, Trois chorals) sonnent comme des patchworks, le défaut d'analyse donnant lieu à des absurdités, tels le passage « très mesuré » de la Prière joué molto rubato ou le manque de cohérence des tempos du Troisième Choral. Au moins y a-t-il une idée, un parti pris qui méritent leurs défenseurs. On aimerait en dire autant de son concurrent, dont la platitude languissante est à l'unisson de ses choix instrumentaux : une purge. Paul de Louit